

Mais, quant à l'objet même qu'elle renferme, et au *Mystère* qui en est la base et le fondement, cette dévotion à Notre-Dame du T. S. Sacrement n'est pas du tout nouvelle.

"C'est le titre nouveau, dit le Vén. Père Eymard, d'une chose fort ancienne." Car depuis que l'Eucharistie existe, les rapports qui relient Marie à son Fils au Sacrement existent aussi.

C'est bien là ce qu'avait très bien compris l'illustre et savant évêque d'Angers, Mgr Freppel, quand sollicité de bénir le nom de N.-D. du T. S. Sacrement: "Daignez, Monseigneur, disait la supplique, approuver ce nouveau culte rendu à Marie," il répondit: "Non, non: effacez cela; la dévotion à N.-D. du T. S. Sacrement, n'est pas un culte nouveau: de tout temps Marie a été honorée dans l'Eglise comme la Mère du Christ eucharistique."

Qu'est ce à dire? sinon que si le titre est peut-être nouveau, la substance même de la dévotion est aussi ancienne que l'Evangile.

*
* *

Cette dévotion à N.-D. du T. S. Sacrement honore, en Marie, un des mystères *les plus fondamentaux, les plus essentiels*.

Il est un nom qui est absolument *essentiel à Marie et fondamental* dans son culte, c'est celui de *Mère de Jésus*. — Or puisque Jésus-Christ n'est réellement et personnellement qu'au Ciel et en l'Eucharistie il s'en suit que, dire *Notre-Dame du T. S. Sacrement* c'est dire à peu près la même chose que *Mère de Jésus*. Ces deux titres sont donc deux titres fondamentaux, essentiels, et toujours actuels de Marie.

C'est qu'en effet, *ici on ne rapproche pas Marie d'un Mystère seulement* ou d'une vertu de son Fils, mais de sa divine Personne, du sujet vivant et glorieux de tous les mystères et de toutes les vertus. Et s'il est vrai, *comme la foi l'enseigne, que l'Eucharistie est le centre de la religion*, qu'elle est l'Homme-Dieu avec toutes ses grandeurs et toutes ses gloires, Jésus dans la dernière puissance de son amour: rapprocher Marie de l'Eucharistie, *c'est la*